

L'accent circonflexe et ses implications pédagogiques dans l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigeria

Pascal Iheanacho Ohanma

&

Okwukweamaka Amour Ekpe

School of Postgraduate Studies

Ahmadu Bello University, Zaria.

ohapas@yahoo.com/pascalohanma@gmail.com

Résumé

Cet article cherche à établir l'importance de l'utilisation de l'accent circonflexe en langue française et ses implications pédagogiques chez les professeurs et les étudiants de la langue française au Nigeria. Plusieurs apprenants du français langue étrangère pensent que le circonflexe comme d'autres accents du français est une perturbation alors que d'autres pensent qu'il n'est qu'un dessin uniquement utilisé pour des raisons esthétiques. Ainsi, pour cette raison, certains le mettent quand ils le trouvent nécessaire. Ce travail trouve qu'il a essentiellement trois fonctions fondamentales. Il demande donc aux enseignants d'insister lors des cours, à ce que les étudiants l'apprennent comme il est et l'utilisent à chaque fois que la règle l'exige.

Introduction

Le circonflexe qui est une combinaison de l'accent aigu et l'accent grave est un phénomène très important dans l'orthographe française. Il serait utilisé dans plus de 20 langues du monde y compris des langues africaines. Nous allons le définir en situant son histoire et son évolution dans l'histoire de la langue française du Xe siècle à nos jours pour pouvoir comprendre la magie derrière ce signe afin de mettre en valeur ses logiques et, ses implications dans l'apprentissage du français langue étrangère chez les apprenants anglophones.

D'après *Le Petit Robert* (2008 :436), l'accent circonflexe : « Se dit d'un signe d'accentuation grecque (ˆ). En français, se dit d'un signe en forme de V renversé (^) placé originellement sur les voyelles longues (*île* pour *isle*), ou comme signe diacritique pour distinguer des homographes (*du, dû*) ; aujourd'hui, est généralement en relation avec la prononciation du *a* postérieur [ɑ], du *o* fermé [o] et du *e* ouvert [ɛ] (*pâte, rôle, hêtre*) ».

Cela va sans dire que l'accent circonflexe ne se met que sur les voyelles et a la tâche de faire changer le son de la voyelle en question.

L'accent circonflexe est l'un des cinq signes diacritiques utilisés en français. Signe diacritique qui généralement marque la disparition d'une lettre ou indique la prononciation longue d'une voyelle. Il vient

coiffer les voyelles a, e, i, o et u. Il a trois fonctions principales à savoir:

1. Il précise la prononciation d'un (a), d'un (e) ou d'un (o).
 2. Il indique l'amuïssement d'une ancienne lettre.
 3. Il sert, fortuitement, de signe discriminant (c'est donc un diacritique au sens étymologique) permettant de distinguer des homophones.
- <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3225414165>

Dans certains cas, le circonflexe n'a aucun rôle linguistique ou phonétique précis comme dans le cas du verbe connaître, le nom maître etc. où l'on a le choix de le mettre ou de le laisser tomber.

Origine et première utilisation

Le circonflexe est apparu pour la première fois en français, voire dans la typographie occidentale « au XVI^e siècle », « C'est le grec ancien, tel que typographié à l'époque (et encore maintenant pour l'essentiel), qui lui a fourni ce diacritique, constitué simplement de la réunion d'un accent aigu et d'un grave » (http://fr.wikipedia.org/wiki/Accent_circonflexe). Alors, il s'en suit de dire que puisque la langue française est une langue issue des deux anciennes langues; grec et latin, celles-ci pourraient lui fournir des modifications pour s'en servir dans son évolution. Encore, l'accent grave se mariant à l'aigu se transforment tous les deux en un circonflexe.

Il paraît que l'anatomiste et grammairien, Jacques Dubois, dit Sylvius, soit le premier à l'avoir importé pour sa langue (bien qu'ayant écrit en latin). Plusieurs grammairiens de ce siècle ont tenté de lui donner un rôle dans l'orthographe de langue, rôle qu'il n'a pas forcément conservé. Il a fallu attendre le XVIII^e siècle pour que son utilisation soit normalisée et devienne proche de celle qu'on lui donne aujourd'hui.

D'après Dubois *et al*, (Larousse : 12), « l'accent circonflexe a diverses origines : il remplace un -s- qui figurait dans la graphie ancienne d'un mot, ou transcrit une ancienne prononciation allongée de certaines voyelles. Environ 2000 mots s'écrivent avec un circonflexe, par exemple : âne, allô, hôpital, hôtel ». Il se trouve aussi dans certaines formes verbales pour faire une distinction entre d'autres verbes ayant la même conjugaison : Il *croit* du verbe croire s'opposant à il *croît* du verbe croître.

Circonflexe chez sylvius

Sylvius fait du circonflexe l'indicateur de diphtongues graphiques (ou *fausses diphtongues*, puisque le français de cette époque n'a déjà plus de diphtongues prononcées). Il indique la motivation de ses choix dans son ouvrage *Iacobii Sylvii Ambiani In Linguam Gallicam Isagoge una, cum eiusdem Grammatica Latinogallica ex Hebraeis Graecis et Latinus authoribus* (« Une introduction à la langue gauloise [française] ainsi que sa grammaire à partir d'auteurs hébreux, grecs et latins », éditée par Robert Estienne en 1531). Une sorte d'étude grammaticale de la langue française écrite en latin dans laquelle il s'appuie

principalement sur la comparaison entre les langues antiques et le français pour expliquer les spécificités de sa langue. (à cette époque, on ne conçoit pas encore de décrire une langue moderne autrement que par rapport aux modèles grec et latin). C'est soit [^] dans sur et mur écrits alors comme seür et meür. (wikipedia.org/wiki:file:circonflexes_de_sylvius.svg).

Modification du timbre des voyelles

- â---[ɑ] (/a/ vélaire ou « postérieur » exemple : âge [ɑʒ]).
- ê---[ɛ] (/e/ ouvert, équivalent d'un è ou d'un e suivi de deux consonnes) exemple : inverse [évers].
- ô---[o] (/o/ fermé ; équivalent d'un o en fin de syllabe) exemple : allô [alo].

C'est parfois la seule raison expliquant la présence d'un tel accent dans un mot, qui disparaît dans la dérivation si la prononciation change. Exemple : infâme [éfam] mais infamie [éfami]. Grâce [gras] mais gracieux [grasjø], fantôme [fãtom] mais fatomatique [fã tɔmatik] selon Le Dictionnaire *Hachette*. Toute fois, certaines irrégularités sont notables dont nous en avons des exemples comme : bêtise est prononcé [betiz] avec un /e/ fermé malgré la présence du ê, le mot ayant été formé directement sur bête [bɛt], sans respecter l'alternance. On attendait à entendre quelque chose comme [betiz] vu la présence du circonflexe.

Dans des mots empruntés au grec, il note sporadiquement la présence d'un oméga (ω) dans le mot quand le /o/ se prononce [o] (bien qu'oméga ait été prononcé [ɔ], c'est-à-dire /o/ long ouvert, en grec) : *diplôme* (de δίπλωμα), *cône* (κῶνος). La règle n'est pas cohérente puisque l'on trouve des mots d'origine grecque sans le circonflexe, comme *axiome* (ἄξιωμα), qui se prononce bien [aksjom]. Du reste, si le mot hérité du grec n'a pas gardé un [o], l'accent n'est pas utilisé : *comédie* [kɔmedi] (de κωμῳδία). (D'aprèsfr.wikipedia.org/wiki/Accent).

Disparition d'un ancien /S/

Les mots venant du grec et du latin avec la lettre /s/ au début du Xe siècle étaient changés en enlevant le /s/ au XVIIIe siècle. Par là, il s'agit de faire disparaître le 's' si le mot est créé avant le XVIIIe siècle pour lui conserver une orthographe un peu plus française. Exemple : *teste* (vers 1050) devient tête, *bastir* (vers 1265) devient bâtir, *beste* (fin XIe siècle) devient bête, *conquest* (fin XIIe siècle) devient conquête, *fenestre* (vers 1135) devient fenêtre, *castel* (fin du Xe siècle) devient château, *ospital* (vers 1170) devient hôtel/hôpital mais hospitaliser début du XIXe siècle. Déformation tardive à partir de l'étymologie latine d'où le maintien du /s/ appuyant sur la nouvelle règle comme hospitalité.

En voici d'autres exemple : *mesme* = même (du latin populaire : *meisme*). *Benoist* = Benoît. *Coste* = côte. *Creistre* = croître. *Forest* = forêt. *Isle* = île. *Pasle* = pâle. *Pasques* = pâques. *Pentecoste* = pentecôte, etc.

Disparition d'autres lettres

Nous avons aussi le cas de la disparition d'autres lettres remplacées par le circonflexe. Exemple : *aage* = âge, *baailler* = bâiller etc, *deu* = dû, *meu* = mû, *creu* = crû, *seür* = sûr, *creument* = crument. Ces trois dû, mû et crû sont les participes passés des verbes devoir, mouvoir et croître.

Signe discriminant

En tant que signe discriminant servant à distinguer deux mots ayant les mêmes orthographes, nous en avons : sur = préposition contre sùr(e, s,) adjectif ayant *sëür* et *seür* comme origine. Du = article partitif et contracté contre dû, participe passé du verbe devoir de l'ancien *deü*. Mur = nom contre mûr(e, s), adjectif de l'ancien *meür*.

Certaines formes ont été concernées qui, aujourd'hui, ne prennent plus l'accent : *seü* → *sû* → *su* (de *savoir*) ou *peu* → *pû* → *pu*. Pour les verbes, en vertu de l'analogie, les participes passés en -u ne prennent un accent que pour éviter les homographies possibles.

Dans le cas du mot *dîme*, l'accent circonflexe provient de l'amuissement d'un *x* : *dixme* = *dîme* : la 4^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (1762) note qu'« on ne prononce point l'X qui ne sert qu'à allonger la première syllabe ». L'édition suivante (1798) adoptera la graphie *dîme*. (fr.wikipedia.org/wiki/Accent).

Cependant, il faut noter que la nouvelle règle orthographique française laisse tomber l'accent circonflexe dans le cas où il n'a aucune valeur soit phonétique ni diacritique, c'est-à-dire là où sa présence ou absence n'entraîne aucun changement sémantique ni phonétique, il ne servira à rien de le mettre. Le circonflexe sur les voyelles A, O, et E est conservé mais il n'est plus obligatoire sur I et U sauf quand il a une fonction distinctive (Bentolila : 21). De ce fait, on pourra donc écrire *Abime*, *voute*, *cout*, *maitre*, *assidument*, etc. Prenons par exemple, le verbe connaître. Dans son infinitif et au troisième personne du singulier, le circonflexe n'a aucune fonction ni sémantique ni phonétique car en le laissant tomber, le verbe restera le même. Exemple : connaître [kɔnɛtr] connaître [kɔnɛtr]. Dans ce cas, le circonflexe n'est pas nécessaire ou devient facultatif.

Implications pédagogiques

Puisque la langue anglaise n'a aucun signe diacritique, (sauf bien sûr, au cas des emprunts français comme vis-à-vis que beaucoup d'étudiants ont du mal à reconnaître), les apprenants du français d'origine anglophone ont tendance à mélanger les mots homophones comme dans le cas du Français. Ils écrivent les mots mur et mûr, sur et sûr de la même manière. Dans une classe de français, nous avons du leur donner des textes contenant des voyelles avec le circonflexe. Ces étudiants ont tout mélangé en confondant les mots sans savoir la différence entre eux. Nous avons insisté donc à ce qu'ils les mettent sur les mots qui les exigeaient et à après plusieurs corrections, ils ont commencé à maîtriser certains mots en faisant la différence entre ces mots. Tout cela montre qu'avec insistance à

ce que les apprenants les apprennent dès le début, les apprenants vont aimer, apprendre, apprécier et maîtriser ces phénomènes rendant ainsi l'apprentissage un peu plus facile.

Les tableaux 1 et 2 ci-joints sont des exemples des textes donnés aux apprenants et les corrections faites avec la classe du niveau huit lors des cours à l'Alliance française de Jos.

Tableau 1

--

Tableau 1 : exemple du texte écrit par un étudiant avant les cours.

Tableau 2

--

Tableau 2 : exemple du texte écrit par un autre étudiant après les cours successives.

Notre constatation au champ d'enseignement

C'est une constatation du fait que les apprenants anglophones surtout ceux des Alliances françaises de Jos et certains des universités nigérianes (ils viennent d'un peu partout pour s'inscrire aux cours lors des congés prolongées au centre ; l'Alliance française de Jos) sont table rase et des lexiques et de la lexicologie français au début de leur apprentissage, c'est-à-dire qu'ils ne connaissent pas les règles qui régissent la grammaire et la lexicologie françaises. Il s'agit bien sûr dans notre échantillon, du niveau huit. Etant à ce niveau, ils auraient déjà passé au moins deux années d'apprentissage de la langue française ou même plus. Puisque ce phénomène du circonflexe ne se trouve pas en anglais, ils écrivent les mots français sans l'accent même dans les cas où cela est nécessaire. Cependant, dès qu'ils commencent à prendre la conscience de sa présence surtout du circonflexe, ils sont tentés de le mettre à tout au hasard même sur les consonnes et sur les voyelles qui ne les exigent pas. Cela montre que les apprenants ont dorénavant pris conscience de ce phénomène. Il revient donc à l'enseignant d'insister de mettre l'accent sur le phénomène pour que les apprenants s'en conscientisent. Toutefois, cela ne peut pas se faire au début de l'apprentissage car à ce niveau, l'essentiel est la communication. Lorsque les apprenants auront un niveau un peu plus élevé comme le niveau de A 2 ou B1, l'enseignant mettra l'accent sur la connaissance de l'utilisation implicite de ce phénomène. A ce niveau, avec l'aide et l'insistance aussi bien que les corrections apportées aux apprenants par l'enseignant, ils en tiendront en compte. Ils commenceront à faire et écrire des phrases en mettant le circonflexe où il le faut et c'est ce que démontre le deuxième tableau après des semaines de corrections et d'insistances là-dessus.

Notons aussi que le lexique ou les vocabulaires utilisés dans les deux tableaux se diffèrent. Cela est pour ne pas leur faire s'habituer à un seul vocabulaire, il a fallu varier le vocabulaire utilisé. Aussi, est-il que nous avons choisi un lexique authentique, c'est-à-dire un champ linguistique que ces apprenants rencontrent au jour le jour.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons vu la place de choix qu'occupe le phénomène de l'accent circonflexe dans la langue française. Nous avons vu ces origines, évolutions et (modifications) dans l'histoire de la langue française en mettant l'accent sur le fait qu'il n'est pas un dessin décoratif mais plutôt, un signe aidant à différencier des mots ayant le même orthographe, soit en leur donnant des images françaises surtout ceux d'origine étrangère soit en perdant un ancien /s/ soit en perdant d'autres lettres aussi bien que servant dans la modification de timbres de certaines voyelles françaises.

Nous avons conclu en disant que le circonflexe peut disparaître dans certains mots où il n'a ni valeur sémantique ni phonétique en insistant qu'il reste toujours une utilité orthographique de la langue française. Il faut donc souligner qu'en apprenant le français, l'on doit le faire en tenant compte de ces signes diacritiques.

En plus, la nécessité de mettre le circonflexe est une habitude que les apprenants devront apprendre. Cela n'est possible sauf si les professeurs et autres enseignants insistent à ce que les apprenants l'apprennent ou apprennent à apprendre les mots et les lexiques comme ils sont. Cela aidera beaucoup à éviter la confusion dont les apprenants anglophones sont victimes et facilitera l'apprentissage chez eux aussi bien que l'enseignement chez les enseignants.

Œuvres citées

- Bentolila, Alain. *Le Robert & Nathan Guides orthographes*. Paris: Nathan/Vuef, 2001.
- Cerquiglini, Bernard. *L'accent du souvenir*. Paris: Editions de Minuit, 1995.
- Dictionnaire de l'académie française*. 4^e édition. Paris : PUF, 1762.
- Dictionnaire Hachette de la langue française*. Paris : Editions Le Hachette, 2006.
- Dubois, Jean *et al.* *Larousse orthographe: Livre de bord*. Paris : Larousse, 2004.
- Duponchel, M. *De l'oral à l'écrit: travaux pratiques d'orthographe pour C. M. 1*. Bordeaux : CRDP, 1979.
- Larousse, Jacques. *Le Petit Larousse compact de la langue française*. Paris: Larousse, 2001.
- Le Nouveau Bescherelle 2. L'art de l'orthographe*. Paris: Hatier, 1980.
- Loi n°4 de la Rectifications orthographiques en 1990, publiées au *Journal officiel de la République française*. Consulté le 1^{er} juin 2013.
- Robert, Paul. *Le Nouveau Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Robert, 2008.
- multimédia éditions Armand Colin.